

DE LA RUE AU LOGEMENT

EN FRANCE, 4 MILLIONS DE PERSONNES NE SONT PAS OU SONT MAL LOGÉES. 36% DES PERSONNES INSCRITES À L'AIDE ALIMENTAIRE AUX RESTOS DU CŒUR RENCONTRENT DES DIFFICULTÉS FACE AU LOGEMENT.

L'AMPLEUR DE CETTE PROBLÉMATIQUE EST RÉELLE !

Les équipes Restos déploient depuis leur création une diversité d'activités « De la Rue au Logement », afin de proposer des réponses adaptées à la variété des publics et aux besoins identifiés sur leurs territoires.

6856

BÉNÉVOLES

110

SALARIÉS

2114567

CONTACTS sur les activités rue

2173

PERSONNES sur les activités d'héberger loger

Offrir un duvet et un repas chaud, écouter pour rompre l'isolement, orienter pour l'accès aux droits et aux soins, accueillir pour une mise à l'abri, accompagner pour gérer son logement, etc. Toutes ces actions sont mises en œuvre par des bénévoles et des salariés qui contribuent tout au long de l'année à favoriser le parcours des personnes de la rue au logement.

Au sein des structures de la rue au logement, les équipes offrent un accueil, une aide matérielle et un accompagnement à **des personnes sans-abri**, qui ne disposent d'aucun lieu couvert pour se protéger et dorment dans la rue ou dans des abris de fortune, **des personnes hébergées** en foyer, centre d'hébergement, en hôtel, ou chez des tiers (pour beaucoup de manière contrainte), **des personnes en logement inadéquat**, dans des caravanes, en logement indigne, **des personnes ayant un logement** mais nécessitant un accompagnement adapté en raison de la fragilité de leur situation.

En plus de difficultés financières, liées à une absence ou à une faiblesse de revenus, elles sont souvent très vulnérables en raison, de leur situation administrative précaire et/ou de pathologies somatiques ou psychiatriques.

Parfois victimes de discriminations ou de violences, leurs perspectives d'avenir sont souvent limitées et elles éprouvent de la méfiance vis-à-vis des dispositifs sociaux.

Soucieux de respecter la dignité des personnes, les principes de continuité de l'hébergement et d'accompagnement individualisé dans des locaux et/ou des logements de qualité sont appliqués dans la majorité des centres.

À ce titre, nous accompagnons les projets de réhabilitation de 2 centres d'hébergements collectifs, la Péniche du Cœur à Paris et le lieu de vie communautaire Vogue la Galère à Aubagne.



Les activités de rue

L'inconditionnalité et l'anonymat sont les principes forts des activités de rue. Toute personne peut se présenter, sans justificatif ou inscription préalable. Cette approche favorise à la fois l'accès et la rencontre indispensable pour accompagner les personnes dans un parcours d'aide.

Les équipes « gens de la rue » des Restos coordonnent leur action avec les autres acteurs de l'urgence sociale, notamment les Samu Sociaux, le 115- SIAO (Services Intégrés de l'Accueil et de l'Orientation) et l'ensemble des partenaires locaux.

LES CAMIONS ET LES BUS DU CŒUR

Les Camions/bus du Cœur sont la plus ancienne des activités gens de la rue des Restos.

Des rendez-vous sur des points fixes permettent des moments de rencontre et des temps de convivialité. Autour d'un repas à consommer sur place, ils sont l'occasion de proposer des réponses à des besoins essentiels en offrant entre autres des produits permettant de lutter contre les rigueurs climatiques tout au long de l'année (textiles, vêtements, eau, etc.) mais aussi des livres, des ateliers de français, des jeux pour les enfants, des propositions de sorties et des aides pour l'accès aux droits.

FOCUS SUR...

2

CAMIONS supplémentaires créés en 2020

36

CAMIONS/BUS dans toute la France

1 100 000 CONTACTS annuels

DES MILLIERS DE BÉNÉVOLES ENGAGÉS

LES MARAUDES :

Quand on vit dans la rue, il est parfois devenu difficile de trouver la force ou l'envie de venir chercher de l'aide.

La mission de la maraude se résume en deux mots « Aller-vers » : aller à la rencontre des plus isolés, entretenir une relation et veiller sur eux, telle est la mission des 30 maraudes qui sillonnent les rues depuis 2002, avec plus d'une centaine de sorties chaque semaine.

Les maraudeurs ont un rôle social fondamental pour les personnes dans la solitude et l'isolement. Ils veillent et repèrent les personnes les plus en rupture pour leur offrir un espace de rencontre, une écoute, un soutien, un accompagnement.

FOCUS

PENDANT LES CONFINEMENTS LIÉS À LA CRISE SANITAIRE, L'ESPACE PUBLIC S'EST VIDÉ DE SA DYNAMIQUE QUOTIDIENNE. LE PASSAGE DES MARAUDEURS A ÉTÉ PLUS QU'ESSENTIEL POUR MAINTENIR LE LIEN AVEC LES PERSONNES À LA RUE ENCORE PLUS ISOLÉES PAR LA SITUATION.

TÉMOIGNAGE

« Tous les mardis, 3 bénévoles de l'équipe de la maraude pédestre sillonnent le 20^e arrondissement de Paris. Dans nos sacs à dos, café, thé, soupe, des petites choses à manger et quelques vêtements.

On sait très bien que ce qu'il y a dans ces sacs à dos, ce n'est pas grand-chose. Souvent, c'est surtout un support pour démarrer la conversation, avec une phrase rituelle « bonjour Monsieur, on est les Restos du cœur, est-ce qu'un petit café ou un petit thé ça vous ferait plaisir ? »

Nous faisons tous les mardis le même parcours, à peu de choses près : cela nous permet de voir chaque semaine les mêmes personnes et de créer un lien de confiance avec elles.

Bien sûr, il y en a qu'on ne verra qu'une fois... mais il y en a aussi que l'on voit toutes les semaines depuis plusieurs années. »

Nous avons dû changer d'itinéraire cette année pour nous adapter au déménagement entre Soleil et Ménilmontant, mais nous nous sommes organisés pour continuer à voir les habitués « fixes ».

Peut-être que le fait d'être à pied nous rend plus accessible ? La maraude pédestre, c'est très intime : on va vers les personnes chez elles, sans distinction autre que notre badge. Parfois, la conversation dure 3 mn, parfois 30. Une femme fait des superbes broderies, du tricot, on s'arrange parfois pour lui ramener de la laine. »

Marion

bénévole à la maraude pédestre de Paris

PENDANT LE CONFINEMENT, LES CAMIONS DU CŒUR, PAR LEUR PRÉSENCE DANS LES CENTRES-VILLES ONT ÉTÉ LES PREMIERS À RECEVOIR DES PERSONNES NON HABITUÉES À SOLLICITER UNE AIDE ALIMENTAIRE. CES NOUVEAUX PUBLICS, ÉTUDIANTS, TRAVAILLEURS PRÉCAIRES, SUBITEMENT PRIVÉS DE RESSOURCES ONT AINSI PU TROUVER UNE RÉPONSE À LEURS BESOINS LES PLUS ESSENTIELS. ILS SE SONT FAIT LE PREMIER RELAIS POUR L'ORIENTATION VERS LES CENTRES DE DISTRIBUTION QUAND LA SITUATION LE PERMETTAIT.

« L'activité Camion du Cœur de Nîmes a démarré en avril 2020, l'envie d'aider était déjà présente, nous avons observé des besoins importants, à Nîmes mais aussi à Alès en aidant de manière informelle des personnes. La fermeture de l'ADJ pendant le confinement a accéléré le lancement, et l'équipe du dépôt a pris le relais avec la création d'un camion. Nous distribuons désormais 300 paniers repas froids par sortie, à 3 endroits différents, deux fois par semaine.

Les personnes accueillies sont principalement des hommes mais aussi beaucoup de mineurs non accompagnés, de migrants, sans oublier des femmes avec enfants et quelques retraités.

Avec toute l'équipe bénévole, nous sommes très mobilisés et accordons une grande importance au lien social et à l'aide à la personne (hébergement d'urgence, emploi, logement etc). Cela nous semble indispensable en plus de l'aide alimentaire.

Sur ces sujets, nous travaillons avec l'Association départementale mais également d'autres associations : la Cimade, la Croix-Rouge, le 115, RESF...

Pour le futur, nous aimerions passer à des repas chauds et des menus équilibrés, par la création d'une cuisine, afin de préparer nous-mêmes les repas, mais aussi étendre notre périmètre d'action à d'autres villes, car les besoins sont toujours aussi présents. »

Témoignage de l'équipe camion
Edith, Guy, Mireille, Bernard, AD30



538 798

REPAS SERVIS

24

RESTOS CHAUDS

LES ACCUEILS DE JOUR

Se poser dans un lieu chaleureux, convivial et sécurisant afin de trouver une écoute et une réponse aux besoins de première nécessité, loin du stress de la vie de la rue : les accueils de jour ont été créés dans les années 90.

Les Restos y proposent des services permettant de couvrir des besoins primaires tels que l'accès à l'hygiène (sanitaires, douches, buanderie...), mais aussi des activités d'aide à la personne avec pour missions : écoute, orientation et accompagnement comme l'aide juridique, des ateliers de français, des accès aux services du quotidien (téléphonie, internet, électricité...), des ateliers ludiques, des activités culturelles et sportives, des sorties ou encore des permanences de partenaires médicaux et sociaux.

LES RESTOS CHAUDS

Partager un petit-déjeuner, un déjeuner ou un dîner gratuit autour d'une table, dans un espace convivial, les « Restos

Chauds » sont des lieux abrités qui accueillent principalement des personnes isolées. Ils permettent de revivre la convivialité d'un repas en toute simplicité, en proposant notamment des activités culturelles, des concerts.

ACTION GRAND FROID/ CANICULE

Grâce à notre plan contre les rigueurs climatiques, nous pouvons venir en aide et dans l'urgence à des personnes victimes d'épisodes climatiques extrêmes.

Cette aide d'urgence permet aux personnes accueillies, d'avoir des moyens immédiats pour se chauffer (fluides ou matériel) ou s'hydrater. Cette année, il aura permis de fournir aux personnes à la rue, environ 160 000 produits de lutte contre le froid : duvets, paires de chaussettes, parkas, vestes polaires, bonnets, gants, sacs à dos et bouteilles d'eau. Chaque année, les Restos renforcent sa gamme textile pour s'adapter au plus près des besoins.

TÉMOIGNAGE

Cas Covid-19

« Le centre a connu deux épisodes de gestion de cas Covid-19. Aucun cas grave n'a été déclaré. Notre personnel ne s'est pas mis en retrait, pas plus que les bénévoles : tous tenaient absolument à être présents lors de ces deux épisodes difficiles pour les résidentes de notre structure et ont scrupuleusement appliqué et respecté les règles sanitaires en vigueur.

En octobre 2020 une résidente a été contaminée et 5 personnes ont été cas-contacts. Nous avons orienté la malade ainsi que sa jeune fille, vers un appartement Lit Halte Soins Santé de l'Association Montjoie, qui l'a hébergée sur une période de 15 jours. À son retour, nous avons observé des règles très strictes de distanciation sociale et avons procédé à un nettoyage régulier et une désinfection des locaux et des chambres.

En mars 2021, plusieurs personnes ont été contaminées, parmi elles des enfants et nous avons dû confiner toute la structure pendant dix jours. Une infirmière est venue quotidiennement contrôler l'état de santé (température...) des enfants. Les repas ont été distribués dans les chambres. Nous effectuons un nettoyage quotidien régulier et une société de nettoyage agréée effectuait une désinfection hebdomadaire. Nous avons sécurisé les locaux (hygiaphones, plexiglas). Une traçabilité de toutes nos interventions dans le cadre de ce protocole Covid-19 dans la structure « Toits du Cœur » a été établie. Nous avons insisté pour que les résidentes effectuent la démarche de vaccination anti-Covid et avons facilité leur accès aux centres de vaccination de proximité. Nous avons été en contact régulier, pendant toute la durée de cet épisode, avec les services de l'ARS, notamment l'infirmière référente Covid, ainsi que le médecin coordinateur Covid du Centre Hospitalier du Mans. »

Centre d'Hébergement de Stabilisation « Les Toits du Cœur »
Joël Defontaine - RD72

L'hébergement

Disposer d'un toit est une étape indispensable du parcours des personnes en insertion sociale. De l'urgence à la stabilisation en passant par la réinsertion, chaque type d'hébergement répond par ses missions et ses actions aux besoins spécifiques des personnes accueillies en s'appuyant sur un accompagnement individualisé.

LES CENTRES D'HÉBERGEMENT D'URGENCE (CHU), LES CENTRES D'HÉBERGEMENT DE STABILISATION (CHS) ET L'ALT (LES APPARTEMENTS EN DIFFUS ET L'HÔTEL SOCIAL)

Ils accueillent, sur des durées courtes à moyennes, des personnes sans abri ou privées brutalement.

Que l'accueil se réalise en structures collectives (155 places) ou en appartements individuels (113),

la mission première est de répondre à des situations urgentes en offrant des prestations de première nécessité (hébergement, couvert, hygiène, sécurité) et un accompagnement.

Les 316 bénévoles et les 56 salariés se mobilisent au quotidien pour évaluer les situations, proposer un accompagnement global et rechercher des solutions de sorties adaptées à chaque situation.

LES CENTRES D'HÉBERGEMENT ET DE RÉINSERTION SOCIALE (CHRS)

Dans leurs 87 places, les deux CHRS des Restos accueillent des personnes en très grande précarité, personnes isolées ou familles, pour une durée initiale de 6 mois renouvelables. 251 adultes et 17 enfants ont été accueillis et accompagnés cette année.

L'accompagnement social global est mis en place à partir des projets personnalisés élaborés conjointement avec les personnes hébergées. Par cette dynamique accompagnée par les 57 bénévoles et les 33 salariées,

FOCUS

LE CONTEXTE SANITAIRE A BOULEVERSÉ LA GESTION QUOTIDIENNE DE CES STRUCTURES ET DISPOSITIFS. LES ÉQUIPES ET LES PERSONNES HÉBERGÉES ONT EU UN DÉFI COMMUN, INATTENDU ET INSTANTANÉ : S'APPROPRIER UN VIVRE ENSEMBLE RÉGI PAR DES GESTES BARRIÈRES. CE DÉFI S'EST AUSSI TRADUIT PAR UN RENFORCEMENT DE L'ENTRAIDE ET L'ENVIE DE PARTAGER.



CENTRES D'HÉBERGEMENT D'URGENCE DONT 2 CENTRES D'HÉBERGEMENT D'URGENCE ET DE RÉINSERTION SOCIALE

Bouches-du-Rhône (13) ● | Charente (16) ● | Côte-d'Or (21) ● ● | Gard (30) ● | Haute-Garonne (31) ● ● | Gironde (33) ● | Hérault (34) ● | Ile-et-Vilaine (35) ● ● | Landes (40) ● | Loire-Atlantique (44) ● ● | Maine-et-Loire (49) ● | Puy-de-Dôme (63) ● | Bas-Rhin (67) ● | Haut-Rhin (68) ● | Sarthe (72) ● | Haute Savoie (74) ● | Paris (75) ● ● | Seine-et-Marne (77) ● | Yvelines (78) ● ● | Deux-Sèvres (79) ● | Tarn-et-Garonne (82) ● ● | Essonne (91) ● | Hauts-de-Seine (92) ● | Seine-Saint-Denis (93) ● |

67

LOGEMENTS GÉRÉS
durée moyenne de séjour
de 6 mois à 36 mois

FOCUS SUR...

VICTIMES DE VIOLENCE

Femmes et enfants, parfois des hommes, doivent quitter leur lieu de vie pour être mis en sécurité, à distance des auteurs de violence. Les équipes sont mobilisées pour répondre avec humanité et professionnalisme à cette urgence. Au moins 50 ménages ont été mis en sécurité sur le dispositif hébergement-logement des Restos du Cœur pendant cette année d'exercice. Deux ans après le Grenelle contre les violences conjugales, cette problématique reste très préoccupante. Plusieurs structures projettent ou ont commencé à déployer des places dédiées avec des accompagnements spécifiques avec l'appui de partenaires spécialisés.



les personnes hébergées deviennent actrices de leur parcours d'insertion.

La vie quotidienne s'organise autour de temps d'activités d'insertion et de convivialité : démarches administratives et accès aux droits, entretien individuel, groupe de parole, ateliers de français, partage d'un repas, jeux de société etc.

Une présence du personnel est assurée 24h/24 pour assurer la continuité et les missions de l'hébergement et alerte en cas de difficultés.

LIT HALTE SOINS SANTÉ (LHSS)

La Maison Coluche 74 dispose de deux places LHSS. Ce dispositif unique aux Restos offre une prise en charge médico-sociale temporaire à des personnes sans domicile qui ont besoin de soins ne nécessitant pas d'hospitalisation. L'équipe bénévoles et sociale est renforcée par l'intervention d'infirmiers.

LIEU À VIVRE (LAV)

Vogue La Galère est l'unique lieu à vivre des Restos. Sa singularité est liée à son organisation centrée sur la vie communautaire et la mise en place d'activités d'économie solidaire (maraîchage, élevage, travail du bois...). Les compagnons sont accueillis de manière inconditionnelle et sans limitation de durée. Ils signent un contrat de partenariat.

Le logement

L'INTERMÉDIATION LOCATIVE (IML)

L'Intermédiation Locative est basée sur le principe de la sous-location. L'association départementale des Restos recherche des logements dans le parc privé ou public puis elle devient locataire en titre. Ensuite, elle sous-loue les logements à des ménages précaires qui payent une redevance en moyenne 210 euros/mois (aides au logement déduites). Les ménages sont accompagnés par les bénévoles et les travailleurs sociaux dans leurs démarches d'insertion sociale et professionnelle mais aussi pour la gestion du logement (budget, entretien, règles de voisinage...). Une fois, les situations stabilisées, les baux

peuvent glisser à leur nom, en fonction des attentes des personnes et des possibilités avec les bailleurs. Ce dispositif permet à des personnes dont la situation sociale fragile ferme l'accès à un logement personnel de bénéficier de la garantie et de l'accompagnement des Restos en rassurant les bailleurs.

L'AVDL (L'ACCOMPAGNEMENT VERS ET DANS LE LOGEMENT)

Il s'agit de mesures d'accompagnement exercées auprès de personnes pour leur faciliter l'accès à un logement autonome ou le maintien dans leur logement actuel grâce à des visites à domicile régulières.

LES RÉSIDENCES SOCIALES

Cinq résidences sociales accueillent de quelques mois à deux ou trois ans des personnes rencontrant des difficultés socio-économiques et les accompagnent vers un logement autonome. Ces petits immeubles sont constitués de logements meublés et disposent pour certains d'équipements collectifs. Une équipe de bénévoles et de professionnels accompagne vers une solution pérenne.

TÉMOIGNAGE

Le confinement de mars 2020,

a considérablement impacté notre accompagnement auprès des familles. Dans l'obligation de suspendre nos visites à domicile, nous avons dû expérimenter d'autres formes d'accompagnement et de soutien.

Nous avons pu maintenir le lien avec la majorité des familles, par des appels réguliers, en leur apportant un soutien moral et une écoute qui semblaient bien appréciés. Certaines familles ont dû faire face à des dépenses imprévues pour assurer la scolarité des enfants à la maison.

Les accueils des partenaires étant fermés au public ; nous avons réalisé certaines démarches pour les personnes accompagnées, comme l'actualisation Pôle Emploi, les déclarations trimestrielles à la CAF. Les familles les plus en difficultés avec le numérique ont été pénalisées, elles ont vécu cet isolement difficilement.

Nous avons été confrontés à la difficulté de maintenir ce lien téléphonique. Dans certaines situations déjà fragilisées, le manque d'adhésion a eu pour conséquence de rompre ce lien tenu. Cela s'est traduit par l'absence de paiement du loyer, le refus d'être accompagné. Nous déplorons, le cas d'un logement qui a été squatté, le sous-locataire déjà fragilisé a été abusé par des personnes de son entourage.

Témoignage de l'AD49 Logement
Frédérique, travailleuse sociale

